HAL
open science

LHSP-AHP - Laboratoire d'histoire des sciences et de philosophie - Archives Henri Poincaré

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LHSP-AHP - Laboratoire d'histoire des sciences et de philosophie - Archives Henri Poincaré. 2012, Université de Lorraine, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02029996

HAL Id: hceres-02029996

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029996

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie

Archives Henri Poincaré - UMR 7117

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Lorraine / CNRS

Janvier 2012

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Unité

Nom de l'unité :	Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie - Archives Henri Poincaré
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	UMR multi organismes
N° actuel :	UMR 7117
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Roger POUIVET
Nom du porteur de projet(2013-2017) :	M. Roger POUIVET

Membres du comité d'experts

Présidente :	Mme Hourya BENIS SINACEUR, Paris
Experts :	M. Claude DEBRU, Paris
	M. Noël DIMARCQ, Paris
	Mme Marie-Dominique POPELARD, Paris (représentante du CNU)
	Mme Anne-Lise REY, Lille (représentante du CoNRS)
	M. Jean-Michel ROY, Lyon
	M. Jean-Michel SALANSKIS, Paris

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Charles RAMOND

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Sandra LAUGIER, CNRS

M. Pierre MUTZENHARDT, Université Henri Poincaré

M. Thierry LAMBERT, Université Nancy 2

Rapport

1 • Introduction

Le 13 janvier 2012, le comité fut accueilli par M. le professeur Roger POUIVET, directeur de l'UMR 7117, et M. le professeur Gerhard HEINZMANN, président de la MSH de Lorraine, qui abrite les locaux de l'unité. Après une brève visite de ces locaux, les membres du comité se sont réunis à huis-clos (9h00), puis ils ont entendu les explications de Messieurs MUITZENHARDT et LAMBERT sur la place et le rôle de l'UMR 7117 dans l'ensemble des institutions aujourd'hui réunies en Université de Lorraine (9h30). Il apparaît que l'UMR 7117 est bien insérée dans le paysage scientifique et les institutions de la région, lesquelles soutiennent ses initiatives.

Après avoir entendu (de 10h30 à 12h30) l'unité dans son ensemble et suivi les présentations de ses différentes activités, et avant de passer à l'audition des doctorants (14h), puis des personnels administratifs (15h), le comité , a tenu à faire quelques remarques et poser quelques questions au seul directeur, en présence du directeur précédent. Le comité s'est réuni ensuite à huis-clos (de 16h à 17h).

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité a été créé comme « jeune équipe » en 1992 ; il s'est d'abord concentré sur l'œuvre d' Henri Poincaré et la publication de sa correspondance. Puis ses activités se sont étendues à la philosophie et à l'histoire des sciences, plus particulièrement à l'histoire des mathématiques des XIXe et XXe siècles. En 2001 il est devenu une UMR, et son l'intérêt s'est élargi, durant le dernier quadriennal, à l'épistémologie formelle, à l'esthétique analytique et à des questions d'histoire de la philosophie en relation avec l'histoire et la philosophie des sciences.

Actuellement l'activité des chercheurs et enseignants se distribue selon trois axes :

1) constitution, exploitation et édition d'archives,

2) étude socio-historique, institutionnelle et philosophique des pratiques scientifiques,

3) approches de la connaissance du point de vue logique, métaphysique et d'histoire de la philosophie (de la philosophie ancienne et du néokantisme notamment). La dimension pluridisciplinaire est manifeste.

La situation géographique de l'UMR la place dans un espace directement ouvert sur l'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique, et lui assure ainsi d'emblée une dimension européenne. Par ailleurs, la forte attraction engendrée par le dynamisme de l'UMR lui confère une place internationale, soutenue par l'organisation périodique de colloques internationaux et des liens réguliers avec des universités telles celle de Reykjavik ou l'Université Notre Dame, partenaire priviligié au dernier quadriennal par la présence de l'un de ses professeurs, M. Michael DETLEFSEN, qui a occupé la chaire d'excellence « Ideals of proof », cogérée par l'UMR 7117, l'Université Paris 7 et le Collège de France.

Equipe de Direction :

M. Gerhard HEINZMANN, qui dirigeait l'unité jusqu'à octobre 2007, date de sa nomination à la tête de la MSH Lorraine, a été remplacé par M. Roger POUIVET, directeur par intérim d'octobre 2007 à janvier 2009, puis directeur en titre du laboratoire pour la période du 1er janvier 2009 à décembre 2012.

Le conseil de laboratoire a été élu en 2011.

Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	26	19	18
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	4	4	4
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	44	23	15
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	5	5	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	1		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	11		
N7 : Doctorants	20		
N8 : Thèses soutenues	15		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	3		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	23	26	
TOTAL N1 à N7	**111**	**51**	**37**

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de produisants de la période [1er janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Cette unité, âgée de vingt ans, est une réussite. Le précédent directeur est parvenu à créer une équipe dynamique et ambitieuse, aux axes divers autour d'une volonté centrale d'enraciner à Nancy une tradition de pensée et de recherche en histoire et philosophie des sciences. L'unité a conquis une place fort remarquée au niveau national, européen et international.

Le directeur actuel est soucieux de préserver et d'augmenter le legs de son prédecesseur. L'unité a une forte cohésion, une production riche et variée, des réalisations de grande qualité, une grande visibilité dans plusieurs domaines. Ses capacités d'attraction et d'oganisation, sa stature internationale, ont été illustrées par le succès du 14e Congrès de Logique, Méthodologie et Philosophie des Sciences. L'avis d'ensemble est extrêmement positif.

Points forts et opportunités :

Le premier des points forts de l'unité est la continuité de sa vision d'ensemble et de ses objectifs pour « produire utile », continuité nourrie par l'élargissement de ses domaines d'activité et l'approfondissement des aspects philosophiques qui en renouvellent les questionnements. Les spécialités, les méthodes et les styles diffèrent d'un membre à l'autre, mais les coopérations sont nombreuses : le dialogue, en tant que thème de recherche logique et philosophique, et en tant que pratique effective, est la marque de fabrique de cette unité.

C'est une des clés de l'équilibre et du climat coopératif qui y règnent ; c'est aussi la raison de la réussite du 14è Congrès (près de 900 participants des 4 continents). Par l'organisation de cette manifestation, qui se déroulait en France pour la première fois depuis sa création en 1960 à Stanford (Californie), l'unité a certainement rendu un grand service à l'ensemble de la communauté française d'histoire et philosophie des sciences.

Un deuxième point fort est la constitution, l'exploitation et l'édition d'archives scientifiques (Poincaré, Bourbaki) et philosophiques (Rougier, Vuillemin) ; les archives constituent un socle solide, riche et fédérateur pour le déploiement de recherches présentes et à venir, à l'intérieur et à l'extérieur de l'unité. On relèvera la capacité d'adaptation de l'unité aux outils technologiques d'exploitation et de diffusion documentaire. Le travail sur les archives induit un questionnement épistémologique dont il profite en retour.

Le travail des membres de l'unité a une bonne visibilté, notamment à travers la revue Philosophia Scientiae (2 cahiers par an). Par ailleurs plusieurs membres publient (en français, anglais ou allemand) des articles ou des livres dans des revues ou chez des éditeurs de renom. L'année 2010-11 se remarque par la parution de la Festschrift für Gerhard Heinzmann.

L'unité profite d'une excellente gouvernance, avec le souci de rayonner au plan local, national et international.

Un des atouts de l'unité est le cadre spatieux, agréable et attractif offert par la MSH Lorraine. Cette infrastructure favorise le travail d'équipe, les échanges entre tenants des divers thèmes de travail, l'accueil des visiteurs français ou étrangers et donc l'établissement d'une vraie communaté scientifique.

Points à améliorer et risques :

Les recherches philosophiques de l'axe 3 pourraient faire une place aux avancées des sciences cognitives et à l'éthique.

L'entreprise bourbakiste devrait être moins éloignée de ses origines (qui se situent dans les travaux allemands du premier tiers du XXe siècle) : cela permettrait de relativiser l'opposition entre mathématique structurale et théorie des catégories.

Le nombre des doctorants, étrangers en particulier (une dizaine en 3 ans) est relativement faible.

Recommandations :

L'unité doit persévérer dans le type de cohésion plurielle construite dans un esprit d'ouverture et une capacité à promouvoir différentes compétences organiquement liées. Elle doit également continuer à casser les barrières disciplinaires en développant des interfaces avec les disciplines scientifiques – autres que mathématiques (liens avec l'Institut Élie Cartan) et physique (liens avec l'institut Jean Lamour) : informatique, médecine, psychologie. Il convient en outre de fonder globalement le projet sur une problématisation philosophique plus approfondie, et de persister dans l'effort d'obtenir de nouveaux chercheurs CNRS (2 sur les 4 chercheurs actuels ne sont pas loin de la retraite). Enfin, l'unité doit s'efforcer d'attirer davantage de jeunes chercheurs étrangers.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Implanter des études de philosophie mathématique sous la responsabilité de personnalités dont la première éducation a été mathématique, et cela dans un lieu aussi symbolique que Nancy, en s'appuyant sur l'œuvre de Poincaré et celle des fondateurs du groupe Bourbaki, est un projet dont la pertinence n'échappe à personne en France et à l'étranger. L'unité est aujourd'hui un des lieux reconnus de la recherche en philosophie des mathématiques et des sciences, en Europe et dans le monde. En est témoin l'acceptation de sa candidature pour le 14è Congrès L.M.P.S. par les plus hautes autorités internationales (Union internationale d'histoire et de philosophie des sciences). Ce fait est à la fois un résultat en soi et un indicateur de qualité.

Depuis la dernière visite de l'AERES en 2008 on dénombre 1148 publications, articles et ouvrages, plus les deux numéros annuels de Philosophia Scientiae, qui ne se limitent pas aux seules contributions des membres du laboratoire. À noter la production de documents audiovisuels sur de grandes figures de la pensée ou sur des thèmes philosophiques.

En 4 ans ont été soutenues 15 thèses. Il arrive cependant que la qualité des publications présentées comme étant de pointe ne soit pas toujours accompagnée d'innovations perçuues comme telles au plan national ou international. Pour une unité d'une tel niveau le nombre des produisants peut paraître faible, mais il faut tenir compte aussi de l'investissement de chacun dans les productions collectives.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

L'effort de valorisation est patent : numérisation des archives, confection de films didactiques sur des personnalités ou des problèmes scientifiques (ex. : « le paradoxe du barbier »), manifestations culturelles à l'adresse du public, etc. L'unité est particulièrement bien intégré à son environnement scientifique, culturel, social et économique.

Les liens avec l'Université Henri Poincaré et l'Institut national polytechnique de Lorraine ont présidé à sa création ; l'unité encourage les compétences en matière de communication de ses membres, ce qui s'est notamment traduit par des présentations remarquablement claires et structurées lors de notre visite ; les travaux de certains doctorants concernent l'architecture ou la communication ; des philosophes professionnels interviennent dans la communication des entreprises.

L'unité a obtenu une chaire d'excellence internationale ; ceci confirme tout à la fois sa capacité dynamique à saisir les opportunités de développement, et son travail constant de positionnement à l'international au meilleur niveau. Les prolongements de cette opération en termes de collaboration à long terme avec l'université Notre Dame bénéficieront directement à la période 2013-2018.

L'unité est soutenue financièrement par les autorités locales et régionales ; elle a reçu des fonds européens pour le 14e congrès ; elle est impliquée dans une demande de LabEx.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Le fondateur du laboratoire, a reçu le Grand Prix du Prince Louis de Polignac de l'Institut de France. Les différents membres sont régulièrement invités à des colloques et workshops internationaux ; certains ont été appelés à délivrer un enseignement dans une université ou un institut étrangers.

L'unité a une politique active à l'égard des compétences, françaises ou étrangères ; elle a recruté des chercheurs de haut et participé au recrutement du professeur Detlefsen sur la chaire d'excellence Ideals of proofs. Un autre recrutement sur un poste CNRS lui serait nécessaire.

La participation à la chaire d'excellence fut l'occasion de collaborations plus suivies avec Paris VII et l'équipe SPHERE ainsi qu'avec l'Université Notre Dame (USA). Les liens avec l'IHPST de Paris, l'ENS Ulm, le CEPERC et les relations avec des universités de l'espace régional transfrontalier Sarre-Lor-Lux sont une tradition ancienne.

À signaler aussi le lien avec l'Institut Max Planck de Berlin. Depuis sa création l'unité a accueilli des chercheurs de 37 pays étrangers.

Dans le cadre des « Archives Bourbak »i seraient bienvenues des relations, par exemple, avec des centres italiens historiquement liés à des bourbakistes (A. Weil notamment) et avec des universités allemandes de référence à l'époque (Göttingen, Hambourg, Francfort).

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

La gouvernance démocratique de l'unité est exemplaire et l'atmosphère y est particulièrement agréable et propice au travail et à la collaboration : tous les membres, chercheurs, enseignants, ingénieurs, personnel ITA/IATOS, doctorants, interviennent dans toutes les tâches scientifiques, de valorisation, ou de gestion. Le nombre des chercheurs ou enseignants invités marque l'excellence de la communication externe.

L'unité ne manque ni d'ambition ni d'audace. Un risque important a été pris lors des différents colloques internationaux et, en particulier, pour le 14e congrès.

Tous les enseignants du département de philosophie sont membres de l'unité et les chercheurs de l'unité enseignent en licence et/ou en master de philosophie ; celui-ci comporte une spécialité « histoire et philosophie des sciences ». Cette unité a un rôle phare dans le renforcement du réseau de recherches en Lorraine et autour de la Lorraine.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet global est organisé en 3 axes dont l'intitulé est à peu près similaire à celui des 3 axes définis pour 2007-2011 et le contenu significativement enrichi. En particulier, l'orientation du 2e axe est plus précise, la portée du 3e plus vaste.

Les axes se déclinent en projets spécifiques (5 par axe) qui ciblent différents aspects d'un ambitieux programme : déplacer les frontières de la connaissance et préparer des réponses à des enjeux économiques et sociaux.

Les moyens, importants, sont répartis entre les achats d'ouvrages, l'entretien du parc informatique, le soutien aux publications et à Philosophia Scientiae, à la numérisation, aux déplacements scientifiques, et enfin, le recrutement de post-doctorants.

L'unité a élargi ses thématiques et mieux pris en compte le lien entre réflexion philosophique et avancées scientifiques. Une amélioration est encore souhaitable, notamment par l'établissement de nouvelles interfaces et l'articulation plus nette de la problématique philosophique fondamentale et unificatrice impliquée dans diverses productions ou recherches. Le développement de cette problématique montrerait sans doute le rôle et la place effective de l'esthétique, dont le nom ne figure plus dans le projet. De plus, elle conforterait l'objectif de promouvoir une méthodologie en histoire des sciences, dans ses liens avec la philosophie, qui caractériserait singulièrement une « École de Nancy ». Cependant, on se félicite de l'ambition clairement affichée de concilier méthodes de philosophie analytique et perspective épistémologico-historique.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

L'implication de l'unité dans le master ainsi que dans une Ecole doctorale de sciences humaines apparaît comme satisfaisante.

Les doctorants, au nombre de 23 dont 4 en co-tutelle avec des structures étrangères, forment une entité bien rassemblée ; les membres présents (20) se disent bien encadrés et encouragés à prendre des initiatives ; ils déclarent recevoir des aides financières pour participer à des colloques en France ou à l'étranger ; lors des réponses aux questions des experts il est apparu que l'ensemble des doctorants se distribue en sous-groupes d'éléments très liés entre eux. La durée moyenne des thèses est supérieure à 3 ans.

L'accueil et l'encadrement sont satisfaisants.

Les problèmes de fonctionnement administratif de l'Ecole doctorale ne permettent pas de stastistiques précises, mais le devenir de certains doctorants est connu du directeur de l'équipe. Le comité recommande d'encourager ceux qui ne se destinent pas à l'enseignement et de les aider à trouver leur voie dans l'entreprise.

4 • Analyse projet par projet

L'unité justifie son organisation enprojets par le fait d'impliquer tous ses membres dans la conduite des différents travaux ; elle considère qu'elle possède ainsi une cohésion organique, dotée de plus grandes chances de survie. Sont distingués trois axes, unifiant chacun par des considérations essentiellement méthodologiques divers projets (5 par axe).

Projet 1 : Corpus : archives, éditions, outils

Nom du responsable : M. Dominique FLAMENT, M. Laurent ROLLET, M. Scott WALTER

Effectifs : 32

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs		3,166
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC		1
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires		0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP de doctorants		
TOTAL		**4,166**

• Appréciations détaillées

Point de départ de la constitution de l'unité, cet axe en demeure la pierre angulaire et contribue largement à sa notoriété nationale et internationale. Le travail d'analyse ou d'édition concerne non seulement la correspondance de Poincaré, mais aussi les mathématiques de son temps et leur contexte institutionnel ainsi que les documents versés aux Archives Bourbaki. Un travail analogue est mis sur pied pour les Archives Jules Vuillemin qui sont venues apporter un nouveau souffle philosophique.

À relever l'intérêt pour la publication électronique, qui met à la portée de chacun des bases de données et confère une bonne visibilité au travail effectué.

Conclusion :

Le programme de cet axe pour 2013-2018 (biographie de Poincaré, traduction de grands textes scientifiques et philosophiques) implique la plupart des membres l'unité ; il est conduit en liaison avec des institutions partenaires et porte une attention accentuée aux outils numérques.

Projet 2 : Étude des pratiques scientifiques : histoire, philosophie et institutions

Nom du responsable : Mme Liliane BEAULIEU, M. Cyrille IMBERT, M. Philippe NABONNAND, Mme Léna SOLER

Effectifs 37

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs		2,92
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC		2,5
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires		0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP de doctorants		
TOTAL		**5,42**

• Appréciations détaillées

Durant la période 2007-2011 ont été conduits 5 projets, 3 en histoire des sciences, 2 en philosophie des sciences.

Le premier, commencé en 2011, se propose une étude comparative des savoirs mathématiques depuis les Lumières jusqu'au milieu du XXe siècle. Il est financé par la MSH Lorraine, qui offre un appui capital à l'unité et témoigne de sa forte intégration régionale. Il est conduit en collaboration avec deux autres unités nationales.

Le second étudie l'histoire des notions mathématiques d'espace et montre que le concept d'espace, en tant que tel, ne préexiste pas aux techniques, méthodes, calculs qui lui sont rapportés après coup (l'ordre de la découverte n'est pas l'ordre logique). Également soutenu financièrement par la MSH, il a donné lieu à de nombreuses collaborations nationales et internationales à travers des journées d'étude, un colloque et une « biographie » du concept d'espace de 350 pages, publiée aux Presses Universitaires de Nancy.

Le troisième projet, consacré à la réception de Leibniz de 1850 à 1950, s'est principalement traduit par un colloque dont les actes sont en cours de publication par un éditeur suisse.

Le quatrième projet a développé une attention aux pratiques plutôt qu'aux architectures mathématiques ; il s'est développé dans le cadre d'une ANR, mettant en jeu plusieurs collaborations internationales à travers 2 journées d'étude, 3 colloques ; deux volumes issus de ce travail sont en cours de publication.

Le cinquième projet porte sur la « science du corps » sous les angles neurobiologique, épistémologique, historique et sociétal ; un colloque international a été organisé avec le collège de France (A. Berthoz), un dictionnaire du corps publié aux éditions du CNRS, ainsi qu'un numéro spécial de Philosophia Scientiae, une anthologie chez Vrin et des ouvrages personnels des animateurs du projet.

Les réalisations attestent le dynamisme des porteurs du projet, l'originalité de leurs voies de recherche et leur bonne intégration dans la communauté internationale.

Pour 2013-2018 le projet sur les sciences du corps est abandonné suite à la migration des chercheurs qui le conduisent. Cela renforce plutôt l'identité, principalement mathématique, de cet axe. On peut observer que l'analyse internaliste des pratiques l'emporte sur l'analyse externaliste, représentée par le seul rameau des institutions. Or, les présupposés et les attendus des aspects développés dans la perspective internaliste (ex. :« biographie d'un concept ») ne sont pas suffisamment explicités.

Projet 3 : Approches de la connaissance : logique, métaphysique et histoire de la philosophie

Nom du responsable : M. Christophe BOURIAU, M. Manuel REBUSCHI

Effectifs 23

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs		2,92
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC		0,5
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires		0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP de doctorants		
TOTAL		**3,42**

• Appréciations détaillées

Ce troisième axe rassemble la réflexion sur la philosophie de la connaissance dans ses deux dimensions systématique et historique. Il a donné lieu précédemment à un nombre important de colloques d'envergure internationale, de journées d'études et de séminaires. Il est actuellement distribué en 5 opérations.

Malgré une hétérogénité apparente, l'axe est cohérent dans la mesure où l'esthétique goodmanienne, qui fait l'objet de la troisième opération, est conçue comme l'incarnation d'un « tournant épistémo-logique » dans la réflexion esthétique et d'une option antiréaliste en philosophie, d'où l'intérêt pour le néokantisme, et les thèmes de fictionnalisme, de pluralisme, d'outils formels de la connaissance, de critères de connaissance, de croyance, de justification. Encore faudrait-il dégager explicitement cette cohérence philosophique sous-jacente.

Conclusion :

Le projet introduit une rupture plus grande avec la période 2007-2011 que pour les autres axes, rupture qui peut être mise au crédit de la capacité du laboratoire à se renouveler. En effet, hormis la continuité des études goodmaniennes, cet axe innove par le développement d'une réflexion nouvelle, d'orientation critique et historique sur la notion de système en philosophie, qui présente notamment l'avantage d'offrir une interaction avec le travail sur le corpus Vuillemin de l'axe 1.

Le problème du débat entre réalisme et anti-réalisme est par ailleurs repris dans une perspective historique qui cherche à en éclairer les origines dans la philosophie allemande post-kantienne, tandis que l'opération 2 de la période précédente (Dialogues, rationalités et formalismes) se trouve prolongée et étoffée par des questions que l'on peut, en dépit de leur diversité, regrouper sous l'étiquette d'ontologie formelle, en un sens à préciser.

La conjonction entre logique, esthétique, ontologie, métaphysique et religion appelle l'attention sur un projet philosophique global ou intégral, avec ses dimensions cognitive, esthétique, religieuse et éthique.

On souhaiterait cependant en savoir davantage sur la manière dont cette conjonction est comprise et la façon dont s'articulent les attitudes qui sont à l'œuvre : argumenter, garantir, imaginer, projeter, présupposer, postuler, ressentir, croire, etc. Comment, par ailleurs, reconsidérer dans ce cadre général et suggestif, les résultats tirés des études épistémologiques développées dans les deux premiers axes autour d'un thème, une période, un auteur, etc. ? En particulier, la focalisation sur l'épistémologie des croyances manifeste une sensibilité à la question de la justification rationnelle que l'approche externaliste et le traitement de la contingence dans l'axe 2 mettent en question. L'unité est clairement au fait du renouvellement de l'interrogation sur la connaissance scientifique depuis Kuhn ; il gagnerait à élaborer une plateforme théorique qui justifierait la différenciation entre pluralisme d'un côté et relativisme ou scepticisme de l'autre. Et enfin, une question à éclaircir : quel type d'ontologie pour une attitude antiréaliste ?

Il faudrait, par conséquent, développer des pivots de réflexion unifiant des éléments sur les structures et principes d'organisation caractérisant la production d'un univers recueillis ou à dégager dans les opérations spécifiques.

5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble du Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie - Archives Henri Poincaré :

Unité dont la production, le rayonnement, l'animation et l'organisation sont excellents. Le projet est très bon.

Tableau de notation :

C1 Qualité scientifique et production.	**C2** Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	**C3** Gouvernance et vie du laboratoire.	**C4** Stratégie et projet scientifique.
A+	**A+**	**A+**	**A**

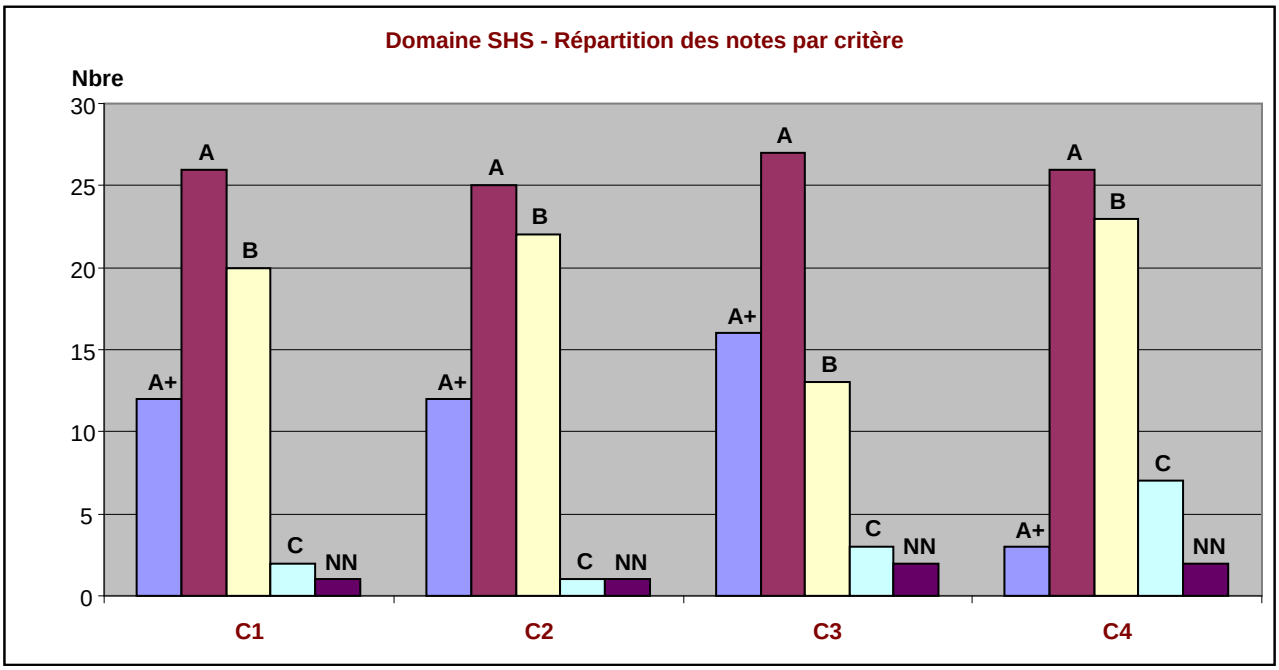
6 ● Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%



7 ● Observations générales des tutelles

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Date 12/04/2012

L'Administrateur Provisoire
Jean-Pierre Finance

à

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation de l'UMR LHSP-AHP
Référence du document : C2013-EV-0542493S-S2PUR130004819-RT

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le 30 mars dernier le rapport d'évaluation de l'UMR « Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie - Archives Henri Poincaré (LHSP-AHP) » et je vous en remercie.

Je vous prie de trouver ci-dessous les éléments de réponse de Monsieur R. Pouivet, directeur de l'unité, ainsi que celles de Messieurs S. Bosi, Directeur Adjoint Scientifique de l'INSHS du CNRS, et P. Piéri Délégué Régional Centre-Est du CNRS.

En tant que tutelle du laboratoire nous n'avons pas de remarque particulière à émettre sur le rapport du Comité d'évaluation. Nous prenons bonne note de ses recommandations qui nous semblent tout à fait recevables à ce jour.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

L'Administrateur Provisoire

Jean-Pierre Finance

ADRESSE POSTALE
UNIVERSITE DE LORRAINE
34, COURS LEOPOLD – CS 25233
54052 NANCY CEDEX
EMAIL@UNIV-LORRAINE.FR
WWW.UNIV-LORRAINE.FR

Observations de la tutelle CNRS

Je trouve le rapport bien rédigé et pertinent. J'aurais aimé plus de précisions bibliométriques (nombre de publications par axe et niveau des publications).
La question du petit nombre de doctorant n'est pas en soi un problème. Les conditions d'encadrement comptent : durée moyenne des thèses, "mortalité" (abandon) des doctorants au cours de la thèse, équipements mis à leur disposition, existence de séminaires pour les doctorants et interactions avec les seniors, devenir des doctorants, etc.
Typo : page 8, sommet : "Bourbaki".
Bon travail.

Stefano BOSI

Monsieur P. Piéri, Délégué Régional Centre-Est du CNRS n'a pas de remarques particulières à ajouter.

ADRESSE POSTALE
UNIVERSITE DE LORRAINE
34, COURS LEOPOLD – CS 25233
54052 NANCY CEDEX
EMAIL@UNIV-LORRAINE.FR
WWW.UNIV-LORRAINE.FR

Laboratoire
d'Histoire des Sciences
et de Philosophie
Archives Henri Poincaré

Le Directeur
Roger Pouivet

Nancy, 4 avril 2012

Les membres du LHSP-Archives Poincaré remercient les membres du comité de visite et, particulièrement sa présidente, Mme le Professeur Hourya BENIS SINACEUR pour l'attention qui a été portée au travail de recherche et à l'organisation du laboratoire. Ils se reconnaissent dans la présentation qui en est faite.
Nous souhaitons, comme cela nous l'est proposé, apporter quelques précisions sur nos intentions pour prendre en compte ce rapport.

1. Au sujet du « Projet 1 » de l'axe 1, nous rappelons qu'un projet ANR a été porté par les chercheurs (en particulier S. Walter) ; le projet 1 en constitue à la fois le développement et la reconception. Les recherches en matière de traitement des archives et des corpus dans le laboratoire avaient déjà été jugées suffisamment innovantes et importantes pour recevoir un soutien de l'ANR.

2. Le nombre relativement faible de doctorants étrangers fait partie de nos préoccupations. Pour y remédier, il est à noter la création en 2009 d'une spécialité d'Histoire et de Philosophie des Sciences au sein du Master de philosophie. Il est aussi à noter qu'à la rentrée 2011, 3 des nouveaux inscrits sur 6 sont des doctorants étrangers (en co-tutelle).

3. Le rapport indique que le nombre de « produisants » pourrait, au regard des ambitions du laboratoire, s'accroître. Notre laboratoire a un nombre important de publications (souligné dans le rapport) ; l'effort en matière d'évènements scientifiques de niveau international et d'accueil de chercheurs étrangers, y a été très important et se maintiendra. Certes, certains de nos collègues publient peu. *Mais ils n'en jouent pas moins un rôle décisif dans le travail commun* ; ils le rendent possible par une activité de recherche moins aisément repérable mais réelle. C'est en cela que nous formons une unité et que le laboratoire n'est pas un agrégat de chercheurs. Cette dimension *communautaire* a permis le développement du laboratoire depuis 20 ans et favorisé à coup sûr le travail des plus « productifs ».

4. Le rapport suggère que dans l'axe 3, les sciences cognitives pourraient être mieux prises en compte. Il est à noter :
   - que le projet DIARAFOR (MSH) mené par des chercheurs du laboratoire (en particulier M. Rebuschi, co-responsable de l'axe 3 du laboratoire) comprenait d'importants aspects relevant de la psychologie et des sciences cognitives ;
   - que le projet COLEXIA (MSH), dirigé par un chercheur CNRS du laboratoire (C. Imbert), comprend d'importants aspects relevant des sciences cognitives ;
   - que le projet général de l'axe 3, s'il ne fait pas mention des sciences cognitives, conduit à une réflexion sur la normativité épistémique, et donc sur le rôle que les sciences cognitives peuvent jouer en épistémologie.

5. Le rapport suggère d'insister plus sur l'éthique des sciences. Il est à noter que l'arrivée très récente dans notre laboratoire d'un collègue spécialiste d'éthique (J.-C. Merle) va nous y conduire, en relation avec les questions d'histoire de l'épistémologie dans l'axe 3. L'intérêt pour la normativité épistémique induit inévitablement à se poser des questions sur l'éthique

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie
Archives Henri POINCARE – UMR 7117 CNRS
91 Avenue de la Libération – BP 454 – 54001 NANCY CEDEX
Tel : 00 33 (0)3 54 50 42 94 – Fax : 00 33 (0)3 54 50 42 81

Laboratoire
d'Histoire des Sciences
et de Philosophie
Archives Henri Poincaré

Le Directeur
Roger Pouivet

de la connaissance et des pratiques scientifiques (épistémologie des vertus *vs* évidentialisme, par exemple). Et donc, en ce sens, l'éthique des sciences est une dimension de notre programme de recherche.

6. Le rapport suggère que la problématique originale d'esthétique analytique, présente dans le dernier quadriennal, ne doit pas être délaissée dans l'axe 3. Si le terme d'« esthétique » a disparu du titre de cet axe, l'importance accordée à l'étude de Nelson Goodman (et la préparation d'un colloque international sur lui en 2014 ou 2015) garantit que la question de la relation entre esthétique et connaissance est centrale dans cet axe (également dans les travaux sur le fictionnalisme).

7. Le rapport suggère que nous devrions être attentifs au développement d'un arrière-plan philosophique commun aux recherches dans le laboratoire. Nous pensons pouvoir la penser en termes de ce que Peter Galison appelle une « trading zone » : un endroit où les scientifiques de différentes disciplines discutent de leurs présupposés, mais en gardant chacun leur propre culture, et sans avoir nécessairement la même conception des concepts/objets qu'ils s'empruntent les uns aux autres. C'est selon nous de cette manière qu'on peut faire travailler ensemble des chercheurs issus de disciplines différentes, avec des méthodologies variées, comme c'est le cas dans notre laboratoire. Toute affirmation d'une doctrine philosophique *commune* reviendrait soit à un impérialisme philosophique sur les recherches historiques, soit à l'inverse à contester, au nom d'une conception historique ou positive des savoirs, la possibilité d'entreprendre une réflexion épistémologique ou métaphysique. Le laboratoire est donc cette « *trading zone* » dans laquelle la discussion est constante, les échanges nombreux, le travail authentiquement interdisciplinaire. Cela n'empêche pas des débats sur des questions comme le pluralisme, le relativisme, le scepticisme, le réalisme et l'antiréalisme, mais nous sommes soucieux d'éviter qu'ils brisent, en étant conduits d'une façon péremptoire ou dramatique, l'unité du laboratoire, garante de son dynamisme et de son efficacité scientifiques.

Professeur Roger Pouivet
Directeur des Archives Poincaré (UMR 7117)

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie
Archives Henri POINCARE – UMR 7117 CNRS
91 Avenue de la Libération – BP 454 – 54001 NANCY CEDEX
Tel : 00 33 (0)3 54 50 42 94 – Fax : 00 33 (0)3 54 50 42 81